

CH_VB 87.301 vom 2. März 1987

Bundesverwaltung, 1987-03-02, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_87.301

FR: CH_VB 87.301 du 2 mars 1987

IT: CH_VB 87.301 del 2 marzo 1987

Erwägungen

E. 11

mars 1987 affaires étrangères de dispenser M. Blaser de toutes les tâches qui lui incombent avec effet immédiat. M. Blaser a été mis au bénéfice d'un congé, payé, jusqu'à l'échéance de son contrat, c'est-à-dire jusqu'au 31 août 1987. Le Conseil fédéral a décidé de confier à M. Arthur Bill, qui était, jusqu'en 1981, chef de ce Corps et délégué du Conseil fédéral, la direction, à titre intérimaire - vous l'avez relevé, Monsieur Schoch, à titre provisoire - du Corps suisse d'aide en cas de catastrophes jusqu'à la prise de fonction de celui qui succédera à M. Blaser. Il a ajouté: «Le Conseil fédéral est convaincu que cette solution permettra au Corps suisse d'aide en cas de catastrophes de continuer à fonctionner avec l'efficacité qu'on lui connaît. Elle doit permettre de retrouver, au sein de tous les services concernés, le climat de confiance et de collaboration indispensable à un travail efficace au service des plus défavorisés, climat qui a été gravement perturbé au cours de ces derniers mois et surtout de ces dernières semaines.» Vous avez demandé, Monsieur Schoch, s'il eût été possible de procéder autrement. Ma réponse est: oui. Si M. Blaser n'avait pas ouvert un large débat public, une véritable campagne de dénigrement, en sa qualité de chef du Corps, en prenant les membres du Corps à témoin, et s'il avait accepté de se plier, non pas seulement aux directives du chef du département, mais à la décision du Conseil fédéral - la modification, du 27 août 1986, de l'ordonnance - M. Blaser aurait pu continuer à occuper ses fonctions jusqu'au 31 août 1987. Pour l'avenir, le Conseil fédéral, comme convenu d'ailleurs avec votre Commission de gestion, a chargé les représentants des départements concernés d'engager «ein kleines Mitberichtsverfahren», une petite procédure de consultation, et de préparer un nouveau projet pour l'organisation du Corps suisse d'aide en cas de catastrophes. Il s'agit de revenir sur la décision prise par le Conseil fédéral, le 27 août 1986, qui n'était que provisoire jusqu'au départ de M. Blaser, et de mettre en place une structure qui permette à la fois d'assurer une meilleure coordination des différents instruments de notre aide publique au développement et, en particulier, une meilleure coordination entre l'aide humanitaire, le Corps suisse d'aide en cas de catastrophes et notre coopération au développement, c'est-à-dire notre aide financière et notre coopération technique. Le Conseil fédéral prévoit d'intégrer à nouveau le Corps suisse d'aide en cas de catastrophes à la DDA, comme le préconisait votre Commission de gestion, tout en donnant au chef du Corps toute la liberté et l'autonomie nécessaires, en lui laissant notamment, comme jusqu'ici, la compétence d'engager, en cas d'urgence, des dépenses jusqu'à un million de francs chaque fois qu'une catastrophe soudaine nécessite l'intervention du Corps. Je dois dire que cette compétence d'engager des dépenses jusqu'à un million de francs, en cas d'intervention d'urgence, est une compétence qui a déjà été accordée par l'annexe 2 de l'ordonnance du 12 décembre 1977, et cela de façon absolument claire. Il y a par conséquent dix ans déjà que cette compétence financière a été fixée à un million; elle a ensuite été confirmée dans l'ordonnance modifiée du 27 août 1986. C'était donc une compétence que le

chef du Corps ne pouvait pas ignorer. Präsident: Ich frage Herrn Schoch an, ob er von der Antwort des Bundesrates befriedigt ist. Schoch: Ich habe drei Fragen unterbreitet und stelle fest, dass diese Fragen unterschiedlich ausgiebig und unterschiedlich umfassend beantwortet worden sind. Ich bin von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt, was den Problembereich 1 anbelangt, nämlich die Informationspolitik. Dazu ist effektiv nichts gesagt worden, wenn auch heute die Orientierung des Parlamentes und damit der Öffentlichkeit über die Gründe der sofortigen Suspendierung nachgeholt worden ist. Die Frage der Informationspolitik im Zeitpunkt des Ereignisses ist aber offengeblieben; diesbezüglich bin ich nicht befriedigt. Demgegenüber bin ich mit Bezug auf die Frage 3 (Wie soll es weitergehen?) befriedigt. Die vom Bundesrat ausgeführte Konzeption entspricht dem, was ich mir meinerseits vorstelle. Ich bin mehr oder weniger befriedigt von der Auskunft über die Frage, ob nicht ein anderes Vorgehen möglich gewesen wäre. Im gesamten kann ich mich als teilweise befriedigt erklären. Präsident: Ich rufe in Erinnerung, dass eine Diskussion im Rat bei Interpellationen nur dann stattfindet, wenn sie vom Rat beschlossen wird. Affolter: Ich beantrage Debatte! Frau Meier Josi: Ich beantrage, die Diskussion zu verschieben. Abstimmung - Vote Für den Antrag Affolter 8 Stimmen Für den Antrag Meier Josi

E. 15

Stimmen #ST# Petitionen und Gesuche Pétitions et requêtes 86.264 Caliezi ü.M., Bern. Einführung des obligatorischen Psychologieunterrichts Introduction de l'enseignement obligatoire de la psychologie Frau Meier Josi unterbreitet im Namen der Petitionskommission den folgenden schriftlichen Bericht: 1. Am 18. Oktober 1985 reichte Herr Caliezi eine Petition ein, in welcher er die Einführung eines obligatorischen Unterrichts über Psychologie in der 8. und 9. Schulklasse sowie eines psychologischen Vorbereitungskurses für heiratswillige Bürger/innen verlangt. Herr Caliezi begründet seine Petition u.a. damit, dass der Charakter eines Menschen durch seine frühen Beziehungen zu Eltern, Geschwistern und Umwelt geprägt werde. Um eine neue Menschengeneration zu entwickeln, die von magisch-mystischen Aengsten und von unrealistischen himmlischen Wunschvorstellungen frei sei, müssten in den Familien Grundlagen geschaffen werden. Nur so werde ein wirklichkeitsnäherer Umgang mit den vielfältigen Lebenssituationen und ein umsichtiger Umgang mit den Mitmenschen möglich. Eine genügend breite Basis für eine solche Umstrukturierung des menschlichen Denkens sei nur zu erreichen, wenn schon in der Schule psychologische Grundkenntnisse vermittelt würden. Das schrittweise Kennenlernen des eigenen Denkens, der Vorstellungen, Wünsche und Ängste könnte eine Entwicklung zur selbständigen Persönlichkeit fördern und manche menschliche und eheliche Katastrophe vermeiden helfen. Die psychologischen Kurse für heiratswillige Bürger sollten diesen die meist nicht zur Kenntnis genommenen Antriebe zu Heirat und Kindszeugung bewusst machen und so dazu beitragen, dass sich daraus in der Gemeinschaft keine zerstörenden Kräfte entwickeln. In seiner Stellungnahme zur Petition macht das Eidgenössische Departement des Innern darauf aufmerksam, dass der obligatorische Schulunterricht Sache der Kantone ist. Auch der Bereich Eltern- und Erwachsenenbildung, welchem die Kurse für heiratswillige Bürger zuzuordnen sind, fällt in der Regel in die Zuständigkeit der Kantone. Der Bund kann den Kantonen in den von der Petition angeschnittenen Fragen nur unverbindliche Empfehlungen erteilen. Das Departe-

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali

digitali Dringliche Interpellation Schoch Katastrophenhilfekorps Interpellation urgente
Schoch Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophes In Amtliches Bulletin der
Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale
dell'Assemblea federale Jahr 1987 Année Anno Band I Volume Volume Session
Frühjahrssession Session Session de printemps Sessione Sessione primaverile Rat Ständerat
Conseil Conseil des Etats Consiglio Consiglio degli Stati Sitzung 07 Séance Seduta
Geschäftsnummer 87.301 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 11.03.1987 - 09:30
Date Data Seite 98-100 Page Pagina Ref. No

E. 20

015 376 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin
der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de
l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino
ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.